



Les Suresnois, sourires aux lèvres, sont plus motivés que jamais à l'idée d'affronter cette nouvelle saison de Nationale. Fort de structures encore plus solides, le club des Hauts-de-Seine dispose de superbes armes pour bien figurer. Photo RC Suresnes

APRÈS AVOIR ATTEINT LES DEMI-FINALES LA SAISON DERNIÈRE, LE CLUB DE SURESNES S'AVANCERA VERS CE NOUVEAU CHAMPIONNAT AVEC LA CERTITUDE DE SON NIVEAU SPORTIF, EN BÉNÉFICIAIRE D'UN CADRE DE TRAVAIL ENCORE AMÉLIORÉ.

Un changement de statut

Cette équipe de Suresnes a franchi d'un bond formidable le fossé qui séparait son potentiel sportif de son accomplissement, la saison dernière, en parvenant à se hisser en demi-finale de la compétition contre Nice. Après un parcours à la fois solide et singulier, lors duquel les Franciliens avaient éprouvé des difficultés évidentes sur leur terrain, tout en développant des appétits formidables à l'extérieur. Leur victoire en barrage dans le Tarn à Albi avait confirmé la capacité d'action de cette équipe au profil un peu instable. Par le fait, elle est rentrée officiellement dans le gôtha des formations qui se trouvent aujourd'hui sur la ligne de départ du championnat avec des chances non négligeables de monter en Pro D2. « Notre objectif, c'est de revenir en phase finale, commente à ce sujet le coprésident Laurent Piepszowik. Dans ce championnat, cela n'a pas tellement de sens d'établir les ambitions les plus élevées. Il est tellement concurrentiel. Dire qu'on veut être dans les deux premiers, cela ne veut rien dire. Mais aller en phase finales, et nous représenter dans la ligne droite vers le pro D2, oui, c'est ce que nous voulons réaliser. »

DANS UN STADE ENFIN ACHÉVÉ

Les Suresnois ont un peu modifié leur effectif pour y parvenir. D'abord, ils l'ont un peu densifié en nombre. Deux contrats supplémentaires ont été rajoutés par rapport à la saison dernière, et sept jeunes suresnois détectés comme des hauts potentiels ont été intégrés au groupe. Derrière, Conrad Stoltz bénéficiera la saison prochaine d'un groupe de quatorze trois-quarts sous contrats. Devant, David Auradou pourra puiser dans un vivier de six secondes lignes. En nombre, les Franciliens semblent suffisamment équipés pour traverser la saison sans devoir jongler sur certains

postes comme ils ont déjà été contraints de s'y employer. Après deux années de travail, David Auradou et Conrad Stoltz sont rentrés dans la période de maîtrise de leur projet, en opérant un roulement d'une douzaine de joueurs pour disposer de profils plus adaptés à leur fond de jeu. « Des joueurs jeunes essentiellement, des mecs qui veulent grandir avec nous, précise David Auradou. Trois anciens joueurs de Blagnac nous ont rejoints avec cet esprit revanchard qui constitue toujours un bon socle de travail pour passer des caps tous ensemble. » Les Suresnois ont lancé leur préparation à la fin du mois de juin par un stage de cohésion sur les plages du débarquement, afin de créer un sas de rencontre entre les nouveaux et les anciens avant le démarrage de la préparation. Depuis, ils oeuvrent sur leur stade Jean Moulin dont les travaux sont en voie d'achèvement. Après deux années de chamboulement, tout y est devenu plus fonctionnel, avec de nouveaux vestiaires rassemblés à proximité des bureaux des coaches, une salle de kiné, et une salle médicale. « Notre cadre de travail a été amélioré et rassemblé sur une même unité de lieu. Nous allons pouvoir bénéficier d'un cadre de travail très appréciable », estime Conrad Stoltz. Des nouveautés ont été présentées aussi du côté de l'encadrement. Un nouveau secrétaire général a été nommé, Pierre Chevallier en provenance de Versailles. L'ancien joueur Anthony Bajart, qui n'a pas été prolongé, supervisera le travail de la formation, en même temps qu'il interviendra sur la première. Pour sa cinquième saison dans la division, Suresnes s'avance avec la légitimité de son parcours de la saison dernière, et avec cette dynamique de club toujours galopante impulsée par son duo de présidents mécanés.

Par Guillaume CYPRIEN

l'interview

DAVID AURADOU - MANAGER LE TECHNICIEN SURESNOIS POINTE DU DOIGT L'INCONSTANCE DÉFENSIVE DE SON ÉQUIPE QUI L'A EMPÊCHÉ DE RÉALISER UN PARCOURS PLUS PROLIFIQUE EN PHASE DE POULE.

« Parvenir à bonifier nos résultats »

Quel bilan avez-vous tiré de la dernière saison ?

C'est évidemment une saison réussie globalement, avec des zones de contrastes. Les joueurs et le staff ont pris beaucoup de plaisir, ce qui est une donnée essentielle de notre construction. Et même si notre défaite en demi-finale a été difficile, nous avons réussi indéniablement à franchir des paliers sportifs. Mais nous avons vu aussi que notre croissance n'était pas homogène, avec des points d'amélioration évidents.

Lesquels ?

La difficulté à prendre des points de bonus me semble la plus essentielle. Nous avons laissé beaucoup de points en route, ce qui nous a empêché de pouvoir prétendre à une meilleure place dans le groupe des six premiers. Il nous faudra être beaucoup plus performants et réguliers pour espérer redéfinir notre parcours, avant même de penser à l'améliorer.

À quoi tient cette difficulté à engranger des

bonifications ?

Deux points ressortent. D'abord, il nous arrive d'être encore bien trop friables défensivement. C'est un paradoxe d'ailleurs, puisque notre équipe a été l'une des plus performantes à l'extérieur. Mais soit nous sommes dans le match et nous pouvons le gagner, soit nous n'y sommes pas et nous ne rapportons rien. Ce sont deux attitudes trop éloignées. Et puis à la maison, nous devons composer avec l'enjeu de tous nos adversaires de venir faire de bons matchs chez nous. On l'a vu tous les week-ends.

Quels éléments vous donne cette impression que les adversaires se déplacent pour faire des coups à Jean Moulin ?

Cela se voit objectivement dans les compositions d'équipe. Ils ne font pas tourner quand ils viennent à Suresnes. Nous pouvons faire une aralogue avec ce que vivent les joueurs du Racing 92. Toutes les équipes du top 14 se déplacent à l'Arena pour profiter des conditions optimales de jeu, avec une surface synthétique qui accélère les matchs. C'est ce

qui se passe chez nous. Et comme au Racing 92, nous ne profitons pas d'un soutien des supporters aussi fort qu'en province. Je crois d'ailleurs que notre bon comportement à l'extérieur tient au fait que nos joueurs apprécient de pouvoir jouer dans des chaudes ambiances, même si elles ne leur sont pas favorables. Ils sont poussés par l'euphorie générale. Nous aimerions pouvoir créer cela chez nous.

Pour vous qui avez joué au Stade français et au Racing 92, cette problématique du public francilien est vécue un sergent de mer.

Oui, et nous connaissons tous la formule pour la résoudre : c'est la victoire qui compte. Comment le Stade français a aimé à remplir de nouveau Jean-Bouin cette année ? Pas forcément avec la qualité de son jeu... De notre côté, le stade Jean-Moulin a été bien rénové, on habille les matchs, la bodega est sympa, et notre jeu est plaisant. Il ne nous manque que pas grand-chose pour devenir populaire. Mais tout doit partir du terrain... Propos recueillis par G.C.

La fiche

Suresnes

Rugby club Suresnes Hauts-de-Seine

Présidents de la SASP Laurent Piepszowik et Olivier Poulligny
 Directeur général délégué Pierre Clément
 Président de l'association Franck Robquin
 Secrétaire général de l'association Jacques Laverrière
 Trésorier de l'association Pierre Piparis
 Budget de la SASP 3,7 millions d'euros
 Principaux partenaires Seff-Intrafor, Watelet TP, Sepur, Coyotte, Setemi, Ineo Equans, Ville de Suresnes, Harington, All Steps, Amayas
 Équipementier Hummel
 Nombre de contrats professionnels 34
 Nombre de contrats espoirs 7



Nombre de stagiaires au centre de formation 22

Team Manager Clément Staquet
 Entraîneur principal David Auradou
 Entraîneurs des trois-quarts Conrad Stoltz
 Intervenant défense, skills, avants Anthony Bajart
 Entraîneur de la mêlée Guillaume Leleu

Responsable de la performance Romain Bolussès

Préparateur physique Yannick Benhatta

Analyste vidéo Benjamin Knoll

Intendant Rachid Bey

Entraîneur des espoirs Anthony Bajart

Médecin Philippe Serrano

Kiné Jérémy Kaci

l'effectif

en surligné, les arrivées

NOM, prénom	Poste	Né le	Taille - Poids	Club préc.	Int.
BAUDY Thomas	Arrière	02/07/1996	1,80 m - 79 kg	Suresnes	
GUEHO Gouhven	Arrière	21/09/2000	1,84 m - 86 kg	Suresnes	
ACOSTA Tomas	Ailier	01/06/1999	1,85 m - 90 kg	Buenos Aires	
CLÉMENT Alexis	Ailier	02/03/2000	1,85 m - 92 kg	Suresnes	
FARTASS Faraj	Ailier	15/03/1997	1,92 m - 90 kg	Suresnes	
FOURNIER Yohan	Ailier	28/07/1997	1,77 m - 85 kg	Aubenas	
GARNIER Victor	Centre	19/04/2000	1,86 m - 88 kg	Suresnes	
DELBECQ Jean	Centre	16/02/2002	1,82 m - 85 kg	Suresnes	
TALLAG JJ	Centre	18/06/1993	1,84 m - 95 kg	Suresnes	
TUMAI Futero	Centre	12/10/1995	1,82 m - 97 kg	Suresnes	
WOLF Gauthier	Centre	24/04/2002	1,80 m - 84 kg	Narbonne	
CHEZEAU Jean	Ouvreur	07/04/2001	1,74 m - 75 kg	Suresnes	
LAOSTE Tangyuy	Ouvreur	17/12/2002	1,88 m - 85 kg	Suresnes	
BACHIRI Théo	1/2 mêlée	24/12/2002	1,76 m - 75 kg	Suresnes	
DEBORJA Germain	1/2 mêlée	12/03/2006	1,72 m - 70 kg	Racing 92	
FAVROT Elliot	1/2 mêlée	30/12/2004	1,70 m - 75 kg	Suresnes	
LACROIX Thomas	1/2 mêlée	20/10/1996	1,78 m - 80 kg	Suresnes	Alg.
AGSIB Noureddine	3e ligne	01/01/2004	1,92 m - 90 kg	Racing 92	
ALMEIDA Boaventura	3e ligne	18/04/2001	1,92 m - 107 kg	Pau	For.
DAYORO Brandon	3e ligne	15/03/2003	1,87 m - 100 kg	Suresnes	
DESBORDES Florian	3e ligne	01/01/1996	1,96 m - 108 kg	Suresnes	
LACHASSE Jean-Baptiste	3e ligne	26/04/2001	1,90 m - 100 kg	Suresnes	
LEE Laki	3e ligne	22/06/1994	1,90 m - 105 kg	Suresnes	
VEYRAC Simon	3e ligne	21/05/1996	1,95 m - 101 kg	Blagnac	
VOSLOD Wlan	3e ligne	15/02/1995	1,93 m - 105 kg	Suresnes	
BEKOV Nikita	2e ligne	04/03/1996	1,98 m - 110 kg	Racing 92	
BOZIC Damien	2e ligne	05/09/2002	1,98 m - 105 kg	Suresnes	
DJEBBARI Yakine	2e ligne	16/12/1995	1,96 m - 132 kg	Suresnes	Alg.
VALLÉE Ido	2e ligne	16/02/2003	1,93 m - 98 kg	Racing 92	
WIKOS Ivan	2e ligne	13/11/1996	1,96 m - 130 kg	Suresnes	
YANI Sacha	2e ligne	29/12/1999	1,96 m - 126 kg	Suresnes	
ASSI Léandro	Pilier	27/04/1999	1,85 m - 120 kg	Suresnes	
AUDOIRE Nail	Pilier	03/05/2001	1,82 m - 115 kg	Chamberly	
COULIBAY Elias	Pilier	19/04/2001	1,74 m - 110 kg	Suresnes	Civ.
MANE Oumar	Pilier	19/04/2001	1,75 m - 105 kg	Suresnes	
SEBBE Thibault	Pilier	06/04/2001	1,92 m - 112 kg	Albi	
TRABELLA Janis	Pilier	06/09/2003	1,90 m - 110 kg	Toulon	
WIKOS Gutermbi	Pilier	17/08/1992	1,97 m - 121 kg	Suresnes	
LESJEUR Jean-Etienne	Talonneur	06/01/1999	1,78 m - 105 kg	Suresnes	
MARTIN Ismaël	Talonneur	26/04/2000	1,76 m - 98 kg	Cognac	Civ.
MARTY-RYBAK Antoine	Talonneur	08/08/2000	1,81 m - 104 kg	Blagnac	

Le portrait

LE JEUNE DEMI DE MÊLÉE THÉO BACHIRI ÉTAIT DEVENU UN ÉLÉMENT IMPORTANT DE SON ÉQUIPE EN PRENANT LE CAPITANAT SUR LES MATHS COUPERET.

Bachiri sur sa lancée

Théo Bachiri est devenu depuis la saison dernière un élément essentiel de cette équipe de Suresnes. En le nommant capitaine pour le barrage à Albi, et pour la demi-finale contre Nice, David Auradou et Conrad Stoltz avaient élevé leur jeune joueur de 21 ans, le plus jeune alors de leur effectif, au rang des cadres incontournables de leur formation. « Théo est un gros tempérament qui est capable de faire des choses extraordinaires sur l'instinct et la vitesse. Lors de ces matchs coupés, nous voulions bénéficier de ses qualités dès les débuts des matchs, explique son entraîneur des trois-quarts. Il me rappelle un peu « Kiki » Laussucq, un demi de mêlée casse couilles envers les siens et envers les autres, avec qui tu peux rire et faire la brigue, et hyper exigeant avec lui-même. Il bénéficie de notre confiance totale. » Au rang de ses singularités, son parcours chaotique a façonné chez ce jeune joueur une maturité comportementale évidente, qui a facilité son intégration dans cet effectif seniors en construction. Agé de 19 ans, membre très rapidement de l'École de rugby lot-et-garonnaise, puis aspirant professionnel, il avait abandonné son rêve en quittant prématurément de son propre chef le pôle de formation de Talence. « Je ne me sentais pas à l'aise dans ce milieu, explique-t-il aujourd'hui. C'était une décision forte, qui m'avait coupé du haut niveau national. » Sa reprise en juniors au club de Bon Encontre en Fédérale 3 aurait dû le conduire sur la voie d'une petite carrière fédérale. Et puis il avait été rattrapé par l'ancien entraîneur de l'Aquitaine, qui l'avait sollicité pour l'embarquer avec lui chez les espoirs de Pau. Deux années après, il signait à Suresnes en Nationale à tout juste 19 ans. Encore deux années plus tard, et il conduisait les siens dans le grand combat qui mène au Pro D2. Sa place encore un peu mieux ancrée dans ce rugby professionnel que plus jeune, il pensait avoir quitté. G.C.

